

Partie disciplinaire

Lors de ma séance, j'ai souhaité mettre en parallèle deux artistes contemporains, Issey Miyake, célèbre couturier japonais et Simone Pheulpin, réalisant des sculptures à base de tissu.



Créations tirées du défilé intitulé « *Spring summer* » d'Issey Miyake à Paris en 1995



Infractuosité n°1 (33 x 18 cm). Sculpture de Simone Pheulpin

Dans ces créations, Issey Miyake marie subtilement des coupes occidentales aux tissus japonais. Il est une référence pour sa technique des plissés qui sont incontournables dans ses créations. Il crée une mode minimaliste à la limite de la science-fiction. Ici, il alterne des couches comportant des cerceaux et des coutures resserrées pour former une sorte de robe en accordéon. Avec ses plissés, il joue sur le mouvement et la légèreté du corps. Il est très attaché à la liberté du mouvement au sein du vêtement. Dans une recherche de démocratisation du vêtement; il souhaite que le tissu soit un support pratique et esthétique.

Le travail de Simone Pheulpin, quant à lui, réside dans le pliage minutieux et répétitif de bandes de coton non blanchi, non décati, rêche, provenant des usines de fabrication de tissu des Vosges. Le façonnage de ces œuvres est réalisé par des épingles qu'elle dissimule au cœur de l'œuvre. Avec cette technique d'empilement, elle invente un monde de formes denses, minérales et végétales, de relief et de failles, de crevasses, de coquilles, de mousses et de moutonnements. Sans dessin préalable, sa technique est improvisée au fil des contraintes exercées par les bandes de tissu. Elle a choisi de réaliser ses œuvres en blanc pour favoriser les jeux d'ombre et de lumière et mettre ainsi en valeur les plis formés. Elle ne taille pas au préalable ces bandes de tissu pour s'enrichir de la contrainte que lui donne ce tissu non préparé, offrant plus de richesse plastique. Elle a récemment découvert que ses sculptures de tissu dissimulaient d'autres œuvres. En effet, passées aux rayons X, les épingles cachées au sein des plis laissent apparaître, sur des clichés noir et blanc, des squelettes de fer.

Avec les élèves, plusieurs aspects ont été très intéressants dans l'étude du travail de ces deux artistes. D'une part, le travail à base de plis pour la réalisation de ces œuvres renvoie tout à fait à l'objectif de ma séquence. Les élèves découvrent des techniques de pliage et de modelage du tissu. D'autre part, le fait que Simone Pheulpin utilise un tissu très différent de celui employé par Issey Miyake dans ses créations m'a permis d'aborder avec les élèves le principe

de fabrication du tissu. On passe d'un tissu encollé et très rigide, pratique pour les sculptures, à un tissu blanchi et décati utilisable en couture pour la fabrication de vêtements. Le premier tissu étant lourd, difficile à manipuler, alors que le deuxième est fluide, léger, s'adaptant aux mouvements des personnes qui le portent. Enfin, Les robes d'Issey Miyake colorées et spectaculaires ont attirés la curiosité des élèves et les œuvres de Simone Pheulpin ressemblant à des éléments issus du monde minéral ou végétal a été une très bonne base à la verbalisation avec eux. De plus, le fait que ses œuvres soient de véritables sculptures m'a permis d'aborder avec les élèves la notion de mise en volume.

Partie didactique

1) Présentation de la situation proposée

La question que je souhaite traiter lors de ma séquence d'arts visuels est la suivante : Comment par la manipulation du tissu, les élèves vont découvrir ses propriétés et le vocabulaire associé ?

Le deuxième enjeu de ma séquence est d'apprendre aux élèves à travailler ensemble dans le but de réaliser une composition collective en volume.

Pour répondre à ces différents enjeux, j'ai défini une séquence comportant sept séances. Elle se déroule avec 10 moyennes sections. Toutes les compétences visées dans cette séquence sont issues des programmes de 2008. Elle a lieu après quatre séances de motricités dans lesquelles les élèves ont eu l'occasion de manipuler des tissus et d'entendre du vocabulaire lié à ce thème.

Je développerai ici la première séance (cf annexe) de cette séquence qui porte essentiellement sur la question : Comment la manipulation du tissu va permettre aux élèves d'intégrer le vocabulaire vu en motricité et en découvrir quelques une de ses caractéristiques ?

Les objectifs notionnels de cette séances sont :

- Verbaliser autour de la matière et des mouvements du tissu
- Réinvestir le vocabulaire vu de manière plastique

Les objectifs opérationnels sont :

- Adapter son geste aux contraintes matérielles
- Coller le tissu avec de la colle et un pinceau
- Modeler le tissu

Cette séance se découpe en 6 phases :

1. Phase de verbalisation initiale (10 minutes)
2. Phase de recherche dans l'environnement proche : chasse aux plis (10 minutes)
3. Phase d'encrage artistique (10 minutes)
4. Présentation de consigne (5 minutes)
5. Reprise de la consigne et réalisation plastique (35 minutes)
6. Visionnage d'un reportage sur la technique de Simone Pheulpin (10 minutes)

Les quatre premières phases ont été réalisées le matin, juste après le rituel de la date, vers 9h30. Les deux dernières phases ont eu lieu l'après-midi même à 14h30. Dans cette première séance, les élèves doivent réinvestir le vocabulaire utilisé lors des séances de motricité dans un premier temps à l'oral puis dans un deuxième temps, lors de l'activité de collage. Ils doivent alors être capable d'adapter leurs gestes aux contraintes matérielles.

Remarque : La verbalisation sur leur réalisation plastique sera réalisée dans la 2^{ème}

séance pour que les boîtes à chaussures aient le temps de sécher.

Dans la phase de verbalisation, les compétences visées sont :

- être capable de restituer le vocabulaire vu en motricité
- être capable de s'exprimer à l'oral
- être capable d'utiliser un langage en situation mais aussi décontextualisé

Je me suis appuyée sur des photos prises pendant les séances de motricité en format A4, pour les inciter à parler et pour les aiguiller vers le vocabulaire que je cherchais à revoir avec eux. Les élèves assis sur les bancs du coin regroupement devaient commenter, en respectant le tour de parole, les photos que je leur présentais progressivement et que je posais au sol devant eux.

Exemple : Mettre en boule



Opposé à : Etaler



La chasse aux plis quant à elle a été réalisée dans la classe mais aussi dans le couloir et dans la salle de sieste. Elle avait pour objectif de décontextualiser le vocabulaire vu en demandant aux élèves de chercher des plis dans leur environnement proche. Elle avait aussi un but ludique. Après avoir chassés les plis, les élèves ont comparé leurs trouvailles. Le pli n'était pas l'unique mot de vocabulaire qui était à retenir mais cette phase permettait d'orienter la suite de la séance.

Dans la phase d'ancrage artistique, je me suis appuyée sur les artistes Issey Miyake et Simone Pheulpin. J'ai fait en sorte de choisir des œuvres qui soient très étonnantes pour éveiller la curiosité des élèves et leur intérêt pour l'activité (voir photos de la partie disciplinaire). Je me suis appuyée sur des photos de leurs créations pour travailler avec les élèves. J'ai commencé par leur montrer des créations d'Issey Miyake où nous avons étudié les plis présents dans les vêtements et la technique de réalisation de ces plis. Puis j'ai posé la question : « Peut-on trouver des plis ailleurs que sur les vêtements ? » Leur réponse a été directe : « NON ! ». Je leur ai alors demandé s'ils pensaient qu'on pouvait réaliser des sculptures avec du tissu et ils m'ont répondu « Non car le tissu c'est mou et qu'une sculpture c'est dur ! ». Je leur ai alors montré les photos des créations de Simone Pheulpin et ils ont été ébahis. Nous avons verbalisé autour de ces sculptures en les décrivant puis en essayant de comprendre comment elles avaient été faites.

Cette phase correspond à la compétence « observer et décrire des œuvres du patrimoine » correspondant à l'ITEM « percevoir, sentir, imaginer, créer ». Mais elle correspond aussi toujours à la capacité de verbaliser autour d'un sujet défini.

Puis, je leur ai présenté la consigne pour l'activité de l'après-midi. J'ai choisi d'expliquer aux élèves la consigne une première fois le matin, bien avant la réalisation de la pratique plastique. La consigne était : « vous allez coller des morceaux de tissu sur des boîtes à chaussures en utilisant le vocabulaire vu en motricité ». Lors de la présentation de la consigne, j'ai utilisé le matériel qui allait être utilisé l'après-midi pour illustrer ce qu'ils auraient à faire.

L'après-midi, la phase de réalisation plastique a débuté par la reprise de la consigne donnée le matin. J'ai demandé aux élèves de m'expliquer ce qu'ils allaient devoir faire. Puis j'ai reformulé la consigne pour être sûre que tout le monde ait bien entendu et bien compris. Nous avons repris ensemble le vocabulaire vu autour du tissu.

Ensuite, l'activité de collage a débuté. Pour cela, les élèves étaient répartis par trois sur des tables horizontales, debout ou assis (comme ils le souhaitaient). Ils travaillaient individuellement. L'activité avait lieu dans la salle de classe ordinaire. Ils avaient des boîtes à chaussures pour support et devaient coller des carrés de tissu de 10 cm² découpé par mes soins au préalable, en utilisant un pinceau et de la colle vinylique blanche, en réinvestissant le vocabulaire vu en motricité.

Au regard des programmes de 2008, les élèves devaient être capable d'adapter leurs gestes aux contraintes matérielles. Cette phase correspond à cette exigence puisqu'ils doivent s'adapter à l'utilisation de ce nouveau matériau et au matériel mis à disposition. Ils doivent aussi être capable de modeler et disposer le tissu selon le vocabulaire vu (plier, déplier, froisser, défroisser, entasser, étaler, regrouper, disperser, tissu multicolore, uni...) et doivent être capable de coller les tissus. La contrainte était essentiellement matérielle. Je ne voulais pas leur imposer le vocabulaire à utiliser pour ne pas les frustrer dans leurs idées. Et ça a été très fructueux puisque certains élèves ont fait ressortir du vocabulaire que nous n'avions pas vu comme par exemple le fait de croiser le tissu.

Cette phase permet aussi de répondre à une compétence demandée dans l'ITEM « découvrir le monde » dans laquelle les enfants doivent découvrir une matière et être capable d'en repérer quelques caractéristiques simples.

Enfin, j'ai proposé aux élèves de visionner un film de 6 minutes dans lequel on voit l'artiste Simone Pheulpin travailler.

Ci-dessous le lien de la vidéo parue dans le magazine Question maison :

<https://www.youtube.com/watch?v=1EDWE9G1-v4>

Nous avons ainsi verbalisés autour de la technique employée. La phase s'est déroulée dans la salle informatique car la classe ne possédait pas de vidéoprojecteur. Lors du visionnage du reportage, les compétences attendues étaient de comprendre le contenu du reportage, de reformuler certains passages du film ou formuler leurs impressions pour répondre à mes questions. Ils ont dû être attentif jusqu'à la fin de la vidéo. J'arrêtais régulièrement le film pour pouvoir le commenter avec eux. A la fin du visionnage nous avons fait ensemble un bilan de la journée. Ils ont repris le fil des événements et j'ai reformulé pour synthétiser.

2) Analyse de la séance

Le fait d'avoir placé cette séquence d'arts visuel après quatre séances de motricité a été très bénéfique car les élèves ont découvert concrètement le vocabulaire. Ils l'ont vécu avec leur corps avant de passer à la phase de verbalisation. De plus, ces séances de motricité ont illustré par la suite la séquence d'arts visuels.

D'une manière générale, le fait de fractionner la séance en phases réparties le matin et l'après-midi a été positif car les élèves ne se sont pas lassés et ça a permis de maintenir un intérêt plus long pour la séance en question. Ceci les a motivés. Ils étaient impatients de commencer l'activité de collage. Mais ça a aussi permis d'intercaler les autres activités de la journée comme la lecture d'histoire, le rituel de la date, les activités de mathématique et de français.

Mon rôle dans la démarche :

Pour les phases qui comportaient une verbalisation (phase de verbalisation initiale, chasse aux plis, découverte des artistes, visionnage du reportage), j'avais un rôle de médiation. Je devais essentiellement réguler l'activité en faisant respecter les tours de parole et en créant un climat de confiance pour inciter les élèves à participer. Dans ce but, je devais dédramatiser les erreurs, valoriser la parole de chacun. J'ai aussi mis l'accent sur le vocabulaire attendu, soit en répétant un mot attendu trouvé par un élève soit en reformulant leur réponse (ex : le mot « spirale » plutôt que le mot « escargot »).

Lors de la présentation des consignes, je devais veiller à leur clarté et à ce que chacun les comprenne. Je devais notamment leur faire reformuler et les illustrer pour les rendre plus concrètes.

Pour la phase de découverte des artistes, en plus de mon rôle de médiateur, j'ai dû pousser les élèves à se questionner sur les œuvres vues en leur posant des questions précises du type « Trouve-t-on des plis ailleurs que dans les vêtements ? » ou « Peut-on faire une sculpture avec du tissu ? » ou encore « De quelle manière ont été faites ces œuvres ? ». Je devais aussi les faire s'interroger sur les propriétés du tissu et sur les définitions de « couturier », « artiste » ou encore « sculpture » pour leur faire aborder des concepts artistiques. Sans oublier l'objectif qui était de leur faire utiliser du vocabulaire lié au tissu.

Pendant l'activité de collage, je les ai incités à communiquer entre eux. Pour cela, je mettais en valeur les techniques employées par les élèves et les encourageais à montrer à leur camarade leurs idées. J'ai participé avec eux au collage sur ma propre boîte et je leur montrais mes trouvailles quand leur intérêt faiblissait pour relancer leur curiosité. Je veillais à ce qu'ils ne manquent d'aucun matériel pour qu'ils ne soient pas freinés dans leur créativité. J'ai dû aussi savoir me tenir en retrait pour ne pas influencer trop fortement leur esprit créatif et pour éviter de leur imposer une façon de faire.

Le comportement des élèves, leurs productions et leurs difficultés

Lors des phases de verbalisation, les élèves ont tous participé. Ils étaient très motivés et avaient tendance à beaucoup parler, d'où l'importance de surveiller que chacun puisse s'exprimer, même les petits parleurs.

Pour la séance de verbalisation initiale, ils étaient heureux de se revoir en situation (séance de motricité). Par contre, ils avaient besoin de toucher les photos posées au sol et avaient envie de bouger.

Pour la chasse aux plis, les élèves ont trouvé cette phase amusante. Ils ont aimé pouvoir se déplacer dans le couloir et dans la salle de sieste. Certains ont eu plus de mal que d'autres à entrer dans l'activité, mais ils ont suivi leurs camarades pour les imiter et tout s'est bien déroulé.

L'activité de collage quant à elle était une activité volontairement libre où les élèves pouvaient se déplacer pour échanger sur leurs différents travaux (regarder les travaux des autres, les comparer...). Ce n'était pas naturel pour eux et malgré mes incitations, très peu d'élèves se sont levés. L'interaction entre eux n'a pas correspondu à ce que je m'étais imaginé mais ceci s'explique par le fait qu'ils ne le font jamais habituellement.

De plus, le fait d'utiliser de la colle qui mettait du temps à sécher a compliqué grandement la tâche et a constitué leur principale difficulté. Les tissus ne collaient pas toujours bien alors nous étions parfois obligé d'intervenir pour les aider dans leur collage. Lorsque c'était possible, j'ai agrafé ce qui ne tenait pas bien. Ils ont dû user de patience, ce qui n'est pas évident à cet âge.

Malgré cela, les élèves sont très bien entrés dans l'activité, sauf une. Cette élève, souvent à l'écart dans les activités pratiques, a eu du mal à se lancer. J'ai dû lui montrer sur sa propre boîte des exemples de ce qu'elle pouvait réaliser pour qu'elle ait envie de commencer. Puis, elle s'est contentée de recouvrir sa boîte avec des tissus à plat sans faire de lien avec le vocabulaire vu précédemment. Puis progressivement, elle a imité ses camarades et a fini par comprendre le but de l'activité.

Les autres quant à eux étaient très motivés et ils ont réinvesti le vocabulaire en effectuant des plis, des plissés réalisés en pinçant le tissu, des nœuds, des bandes de tissu en collant les morceaux les uns aux autres, des tissus aplatis ou en boule... Le résultat était très intéressant. Ils étaient complètement absorbés si bien qu'à l'heure de quitter l'école, ils ne voulaient plus partir. Face à ce succès, j'ai décidé d'ajouter une séance identique à celle-ci pour qu'ils puissent continuer. Une 3^{ème} séance a d'ailleurs été ajoutée puisque certains élèves absents ont manqués une des deux premières séances.

Exemples de réalisations d'élèves

Certains élèves choisissent de coller leurs tissus de manière très méthodique, en reprenant le vocabulaire précis (en boule, enroulé, plié, plissé, noué) :



Alors que d'autres adoptent une technique plus aléatoire, voire hasardeuse :



L'ajout de bandes en tissu fait l'unanimité !



Le visionnage de la vidéo à la fin a remporté un franc succès car ça changeait leurs habitudes. Les élèves se sont senti très fiers d'être considérés comme des « grands » quand nous sommes allés en salle informatique. Ils ont été très intéressés par le reportage et très curieux. Ils se sont amusés à comparer les sculptures de l'artiste avec les éléments qu'ils connaissent dans la nature par exemple, les coquillages, les fleurs, les cailloux ... Pour reprendre leur terme : « c'était trop bien », « vraiment trop cool ! » « et trop beau ! ».

3) Transformation du dispositif

Pour commencer, la séance de verbalisation initiale était intéressante mais elle m'a semblé trop fondée sur un système de questions/réponses. J'aurais pu modifier cette phase en rendant les élèves plus acteur au sein du dispositif. J'en ai pris conscience quand j'ai remarqué le besoin qu'ils avaient de toucher les photos. J'aurais pu leur proposer de travailler par groupe et de classer les photos au lieu de leur montrer les photos une par une. Puis je leur aurais demandé de m'expliquer leur proposition de regroupement.

Ensuite, lors de la chasse aux plis, j'aurais dû faire des photos des différents plis trouvés pour en faire un petit recueil qu'ils auraient pu regarder au coin lecture, pour garder une trace de cette activité. De plus, j'aurais pu mieux organiser le regroupement une fois la chasse au plis terminée car je me suis retrouvée avec tous les élèves en même temps qui me montraient leurs plis. Il aurait mieux valu par exemple les installer en rond par terre et un premier élève se serait levé pour faire le tour de la ronde et montrer ses plis aux autres pour s'asseoir en fin de ronde et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les élèves soient passés.

Pour l'activité de collage, j'aurais aimé trouvé une meilleure solution que la colle blanche pour faire tenir les tissus sur les boîtes mais je n'en ai pas trouvé de meilleur mis à part agraffer moi-même certains tissus. J'aurais aussi pu leur donner des tissus de différentes tailles car ils aimaient coller les carrés de tissu ensemble pour former des bandes. C'est donc ce que j'ai fait dès la deuxième séance. De plus, ils auraient pu faire des photos eux même de leur boîte ou des éléments qui leur semblait intéressant dans leur travail pour en faire un imagier.

Pour le visionnage du reportage, j'ai regretté de n'avoir que 10 minutes à consacrer à cette activité. J'aurais mieux fait de décaler le visionnage de la vidéo à la séance d'après plutôt que de m'obstiner à vouloir leur montrer. De plus, ceci leur aurait fait un rappel de l'artiste à la séance suivante et ça nous aurait permis d'en discuter plus longuement. Mais au départ, je ne savais pas si je pourrais prolonger mon stage dans l'école et je me suis retrouvée piégée par des contraintes de temps.

Pour conclure, je retiendrai qu'avant de faire toute activité avec les élèves il faut bien verrouiller le côté matériel. Puis, il faut prendre le temps de faire toutes les étapes et ne pas hésiter à déplacer une phase pour qu'elle soit plus profitable aux élèves.